

## :: NOTES MUSICALES

Ce qu'attendaient depuis si longtemps les habitués des salles de concert de Budapest et ce à quoi nous, musiciens, aspirions également si ardemment est enfin arrivé : le soir du 8 janvier 2005, les premières notes de musique ont résonné dans la Salle de Concert National du Palais des Arts.

Cet événement n'est pas une fête seulement pour les personnes directement concernées mais aussi pour toutes celles qui croyaient et ressentaient profondément qu'un des centres culturels de l'Europe méritait depuis longtemps un lieu digne du niveau de la vie musicale hongroise, niveau d'ailleurs à nouveau en pleine ascension. Un lieu où l'on peut, dans des conditions confortables, ou si vous préférez, respectant les normes européennes, présenter des œuvres qui n'ont jamais été jusqu'alors entendues à Budapest, ou bien seulement au prix de compromis significatifs. Un lieu où n'importe qui peut jouer de la musique de manière inspirée, qu'il s'agisse d'un soliste, d'un ensemble de chambre ou même d'un orchestre gigantesque. Pourquoi ouvrons-nous avec une soirée Mozart, au lieu de présenter une des œuvres majeures de l'histoire de la musique qui aurait permis de rendre inoubliable cette journée remarquable? Eh bien, qu'est ce qui pourrait être une plus grande épreuve de force que la musique d'un maître qui, pour tous les genres, a trouvé la tonalité, la résolution formelle, l'instrumentalisation adéquates? Qui, dans le cadre de sa tonalité incomparablement personnelle, dispose vraisemblablement du style le plus hétérogène? Dont la pensée musicale ne tolère aucune approche de mauvaise aloi, aucune explication forcée, aucune préconception arrogante? C'est peut-être à l'auditeur de décider.

Ce n'est peut-être pas complètement par hasard que, parmi les œuvres symphoniques de Mozart, les œuvres composées en mineur soient rares et occupent une place particulière. La composition K. 183, comparée aux autres symphonies est un réel progrès dans le domaine de la forme, de la facture, de l'orchestration tout comme de l'utilisation des instruments. L'affinité dramatiques du jeune compositeur, c'est-à-dire ce ton qui forme un lien particulier entre les opéras et les pièces symphoniques de Mozart y transparait souvent. De ce point de vue, ce chef-d'œuvre de jeunesse ne se distingue guère de la symphonie K. 550 en sol mineur, œuvre « de maturité » ; néanmoins cette dernière se place assurément au-dessus de la composition précédente en ce qui concerne la ligne mélodique et le travail sur le motif. La richesse des harmonies qui, bien sur, n'est pas uniquement caractéristique de cette œuvre-ci de Mozart, touche presque au romantisme. Mais au lieu que ces nouveaux acquis détruisent l'ordre classique, ils apparaissent comme des éléments créateurs de formes. Une chose est sûre : nous, qui avons pu prendre part à cette soirée, étions naturellement pleinement conscients de l'importance de cet instant. Avec ce concert, une nouvelle ère commençait dans la vie musicale de Budapest.

Budapest, le 27 juillet 2005

**Zoltán Kocsis**

Traduit par **László Dankovics**

## **Orchestre Philharmonique National de Hongrie**

L'histoire de l'Orchestre Philharmonique National de Hongrie remonte jusqu'à 1923, date de la fondation de l'Orchestre de la Capitale. Cet orchestre, fondé par Dezső Bor et qui en

restera le chef d'orchestre principal durant 15 ans, devient alors très vite l'un des attrails majeurs de la vie musicale de Budapest. Après la seconde guerre mondiale, Ferenc Fricssay et László Somogyi se voient nommés à la direction de l'orchestre. Près de ces deux chefs d'orchestre principaux nous découvrons aussi les noms d'Otto Klemperer, qui dirigea l'orchestre une quarantaine de fois, ainsi que celui de Antal Doráti, qui compta lui aussi parmi les chefs d'orchestre souvent réinvités par l'orchestre.

Ces années marquent également le début des tournées à l'étranger. L'année 1952 se montrera une année charnière dans la vie de l'orchestre appelé alors Orchestre Symphonique de l'État Hongrois, année où l'ensemble trouvera son chef d'orchestre idéal en la personne de János Ferencsik. A partir des années 60, de plus en plus de chefs d'orchestre étrangers seront à nouveau invités pour diriger l'orchestre, et nous trouverons ainsi l'ensemble placé sous la baguette de Ernest Ansermet, de Antal Doráti, de Zubin Mehta, de Lorin Maazel, de Sir John Barbirolli, de Leopold Stokowski, de Claudio Abbado ou bien encore de Christoph von Dohnányi. La liste des solistes n'en sera pas moins éminente, nous ne citerons ici que Sviatoslav Richter, Yehudi Menuhin, Anja Silja, János Starker ou bien Ruggiero Ricci qui enrichiront la liste des artistes de renommée mondiale ayant gravé leurs noms dans le Livre d'or de l'orchestre.

La disparition de János Ferencsik marqua la fin d'une époque dans l'histoire de l'orchestre. En 1987, on a réussi à trouver son digne successeur en la personne de Ken-ichiro Kobayashi, chef d'orchestre jouissant d'une énorme popularité en Hongrie, qui a passé dix ans à la tête de l'orchestre. Un changement très important est survenu dans la vie de l'orchestre en 1998: en compagnie du Chœur National de Hongrie, il fut classé institution nationale prioritaire.

Un changement est aussi survenu dans la direction artistique. A l'automne 1997, Zoltán Kocsis était nommé directeur musical de l'orchestre. Il a choisi comme assistant Zolt Hamar, qui est l'un des jeunes chefs d'orchestre hongrois les plus talentueux. Ce dernier a occupé le poste de chef d'orchestre titulaire jusqu'en juillet 2004. Depuis le mois d'avril de la même année Kálmán Berkes, clarinettiste de talent et excellent chef d'orchestre est devenu le chef invité permanent de la formation. Depuis le début de l'an 2000, le Ministère de l'Héritage Culturel National alloue une subvention prioritaire à l'institution comprenant l'orchestre, le chœur et une bibliothèque musicale.

Au cours des dernières années, l'orchestre a souvent été invité à l'étranger. Il a remporté des succès de l'Avery Fisher Hall de New York au Symphony Hall de Birmingham en passant par le Suntory Hall de Tokyo, et de Megaron Musicos au Festival de Colmar. Le concert donné à New York en février 2003 a été récompensé par le prix Lully du meilleur concert de l'année décerné par le critique de grande notoriété de ConcertoNet, magazine de musique classique sur Internet. Au printemps 2003 – au bout d'une longue interruption ayant suivi tant d'enregistrements fabuleux de l'époque Ferencsik – l'orchestre a enregistré des œuvres de Debussy et Ravel dans l'orchestration de Zoltán Kocsis. C'était le premier enregistrement de l'Orchestre Philharmonique National de Hongrie depuis son renouveau artistique sous la direction de Kocsis, et le CD a tout de suite remporté le prix des critiques du magazine de musique classique Gramofon aussi bien que le prix du "meilleur album classique hongrois" décerné par le jury international du Midem.

Un an plus tard, après plusieurs autres récompenses, ce même prix a été décerné à l'enregistrement pour le label Hungaroton des œuvres pour orchestre de Bartók (*Suite de danse, Concerto pour orchestre, Chants paysans hongrois*) sur SACD. En février 2004 le label BMC a consacré deux CD aux enregistrements de l'orchestre pris aux concerts de la saison 2001-2002. Le premier contient les œuvres de Dohnányi, Debussy (dans l'orchestration de Kocsis) et Rachmaninov (BMC CD 101), le second présente les œuvres de Schœnberg et Varèse (BMC CD 102).

**Zoltán Kocsis** démarre sa carrière internationale à l'âge de 18 ans en remportant le Premier Prix du Concours Beethoven de la Radio Hongroise. Les années qui suivent témoignent d'une carrière prenant un envol des plus fulgurants. Ses invitations à l'étranger se bousculent, les plus grands centres musicaux et les festivals les plus prestigieux d'Europe, des États-Unis, de l'Amérique du Sud et de l'Extrême-Orient s'arrachent la nouvelle star. Richter l'invite en personne à son festival en France, occasion qui donnera suite à plusieurs concerts à quatre mains donnés ensemble par les deux artistes.

Zoltán Kocsis joue en compagnie des plus prestigieux orchestres du monde, tels l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Vienne, l'Orchestre Philharmonique de New York, Le Chicago Symphony Orchestra ou l'Orchestre Symphonique de San Francisco. Il est l'invité de marque des plus grands festivals de la vie musicale internationale, comme – entre autres – ceux de Edinbourg, de Paris, de Tours, de Lucerne, de Salzburg, de Prague ou de Menton, et se produit sous la direction des chefs d'orchestre les plus éminents, comme Claudio Abbado, Christoph von Dohnányi, Edo de Waart, Charles Mackerras, Lovro von Matacic, Charles Dutoit, Herbert Blomstedt, Michael Tilson Thomas ou encore Lorin Maazel. En 1983, en collaboration avec Iván Fischer, il fonde l'Orchestre du Festival de Budapest. A partir de 1987, on le voit démarrer aussi comme chef d'orchestre, et près de sa carrière de pianiste, il prend son temps pour se consacrer aussi bien à la composition. La collaboration fructueuse qu'il entretient avec les personnalités marquantes de la musique contemporaine sera marquée, entre autres, par la création mondiale de plusieurs oeuvres de György Kurtág, oeuvres qui lui sont dédiées par le compositeur.

Après avoir enregistré plusieurs disques sous les labels Denon, Hungaroton, Nippon Columbia, Phonogram et Quintana, il devient artiste exclusif de la maison de disque Philips Classics. Ses disques enregistrés en compagnie de Iván Fischer et de l'Orchestre du Festival comportant des œuvres de Bartók écrites pour piano et pour orchestre ont été reconnus par le prix Edison, tandis que son disque Debussy est récompensé par le Prix Gramophone ainsi qu'élu comme Meilleur Enregistrement Instrumental de l'Année.

En janvier 2004, il a reçu le prix "Lifetime Achievement Award" du Midem pour l'ensemble de sa carrière, et le ministre français de la Culture et de la Communication l'a fait Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en lui remettant la décoration qui lui a été décernée deux ans plus tôt pour ses services rendus à la musique française et pour l'ensemble de sa carrière musicale.

Le travail de Zoltán Kocsis a été récompensé, pour la deuxième fois depuis 1978, par la remise d'un Prix Kossuth en mars 2005.

Traduit par **Judit Gaál**